



Ouattara Watts

RÉSONANCES

2 JUIN

17 NOVEMBRE 2019

Espace Paul Rebeyrolle
Eymoutiers (87)

ESPACE
PAUL
REBEYROLLE
EYMOUTIERS

ESPACE
PAUL
REBEYROLLE
EYMOUTIERS

OUATTARA WATTS

Résonances

Exposition
2 juin / 17 novembre 2019

sommaire

communiqué de l'exposition – p.3

le catalogue d'exposition (extraits) – p.5

visuels disponibles pour la presse – p.7

chronologie – p.9
repères biographiques

expositions personnelles et collectives – p.10

renseignements pratiques – p.11

ESPACE PAUL REBEYROLLE
Route de Nedde - 87120 Eymoutiers

Tel. 05 55 69 58 88
espace.rebeyrolle@wanadoo.fr
www.espace-rebeyrolle.com



OUATTARA WATTS

Résonances

Exposition
2 juin / 17 novembre 2019

Vernissage le samedi 1er juin 2019
à partir 17h30

Commissaire d'exposition
Stéphane Vacquier

Né en 1957 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, Ouattara Watts a compris dès l'enfance qu'il souhaitait devenir peintre lorsque, fasciné par la musique, les danses et les masques des rituels entourant la religion poro, à laquelle il est initié par un proche, il découvre ce qu'il appelle « la peinture en mouvement ».

Je peins avec des brosses, des pinceaux, mais beaucoup avec la main, j'aplanis avec mes deux mains nues, j'aime ce contact avec la matière, la peinture, et j'y vais avec mon corps, par des mouvements circulaires empruntés à l'architecture soudanaise du temps où l'argile mélangée avec du beurre de karité a permis à des maisons de tenir debout sur plusieurs générations.

En 1988, il fait la connaissance de Jean-Michel Basquiat. Un coup de foudre amical lie immédiatement les deux hommes. Sur les conseils et avec l'aide de Basquiat, Ouattara Watts quitte la France pour s'installer à New York, où il vit et travaille donc depuis désormais trente ans. Les deux peintres échangent énormément, voyagent ensemble à la Nouvelle-Orléans, et avaient programmé un séjour à Korhogo mais, confronté à la disparition précoce de son ami, Ouattara Watts doit rapidement se faire un nom et une place à la force de son seul talent.

Avant la saison culturelle « Africa 2020 » et à la suite de la grande rétrospective consacrée à Jean-Michel Basquiat par la Fondation Louis Vuitton, l'Espace Paul Rebeyrolle est heureux d'accueillir et de présenter le travail de Ouattara Watts.

Le parcours, conçu à la fois comme un panorama rétrospectif, une virée initiatique et une explosion de sons et de couleurs à la hauteur de l'énergie et de la générosité de la peinture de Ouattara Watts, présentera près de vingt peintures, parfois monumentales, ainsi qu'un ensemble de travaux sur papier.

Puisant dans ses origines et ses expériences cosmopolites, l'artiste a élaboré ces dernières décennies une pratique mêlant intimement la musique et la peinture, composant ses œuvres sur la base d'une spiritualité héritée des rituels magiques et d'une philosophie animiste liant l'homme et la nature. Ses toiles tissent et métissent inlassablement les traditions africaines, l'art moderne et contemporain occidental, l'influence des grands peintres et des compositeurs les plus géniaux du siècle.

Sa peinture rappelle que le génie artistique est intemporel et ne connaît pas de frontières : elle est un heureux antidote contre les dérives réactionnaires et les replis identitaires qui font tristement l'actualité internationale.

Par ses grandes dimensions autant que la puissance et le plaisir qui se dégagent d'une matière riche et hétéroclite, l'œuvre de Ouattara Watts s'inscrit en parfaite cohérence avec les toiles de Paul Rebeyrolle. Par son refus d'abandonner la figuration et l'engagement politique aux facilités d'une peinture d'apparat propre aux mondanités culturelles et à l'opportunisme mercantile, Ouattara Watts se révèle, quoique par un biais plus méditatif et symbolique, au diapason du credo artistique de son aîné.

Cette exposition est ainsi l'occasion de réparer une suite de rendez-vous manqués entre les deux peintres qui auraient pu se rencontrer. En effet, débarqué à Paris à la veille de la rétrospective de Rebeyrolle au Grand-Palais, à la fin des années soixante-dix, Ouattara Watts a ensuite quitté la capitale française quelques mois seulement avant la grande exposition organisée en 1988 à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA).

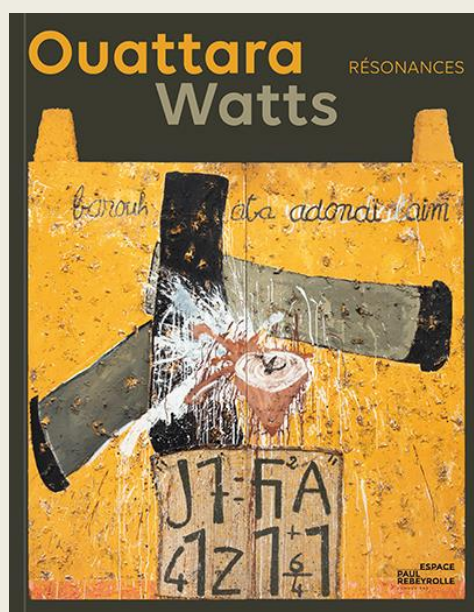
Le jeune Ouattara Watts avait d'ailleurs entamé sa formation à l'ENSBA auprès du peintre Jacques Yankel, ancien pensionnaire de La Ruche qui, le premier, lui avait conseillé de porter attention au travail de Rebeyrolle. Aussi, même s'il n'a jamais rencontré l'homme, Ouattara Watts connaissait déjà son œuvre.

Les habitués de l'Espace Paul Rebeyrolle se remémoreront les expositions passées : des Botchios Fon du Bénin à Michel Leiris, de Picasso à Dubuffet, de Miró à Michel Macréau, d'Antoni Clavé à Erró... Ouattara Watts vient confirmer la cohérence du programme d'expositions temporaires initié depuis la création, en 1995, d'un lieu privilégié que Rebeyrolle lui-même concevait comme un « bastion » dédié à la défense passionnée de la vitalité artistique. Engagement est tenu, une nouvelle fois, avec cette présentation d'un artiste encore trop rare et confidentiel en France.

Le vernissage aura lieu le samedi 1er juin 2019 à partir de 17h30, en présence de l'artiste.

L'exposition fera l'objet d'un catalogue édité par l'Espace Paul Rebeyrolle

- 64 pages / Broché
- 56 illustrations couleurs et 1 en noir
- Bilingue (français / anglais)
- ISBN : 978-2-911195-27-2
- Prix public : 19 €



OUATTARA WATTS : *Musique – Médium – Matière*

par Stéphane Vacquier

Extraits du catalogue de l'exposition
Espace Paul Rebeyrolle, Eymoutiers, 2019

[...]

Sénofo, Ivoirien, Africain de naissance, New-yorkais depuis trente ans qu'il est installé entre Midtown et Brooklyn, Parisien durant la décennie qui avait précédé, Limousin pour au moins six mois de son exposition à Eymoutiers, Ouattara Watts se déclare « citoyen du monde » avant tout. Ses toiles sont portées par un transculturalisme à la hauteur des enjeux de l'époque, ce dont témoignent les différents *canaux de transmission* qui émettent leurs signaux dans ses tableaux. Le peintre n'oublie cependant jamais ni l'Histoire, ni ses origines et sa trajectoire personnelle. Son œuvre décortique la globalisation, lui soumet d'autres cartographies, suggère ses propres chronologies imprime son tempo : sa pratique, sa rythmique, empruntent au *temps long* de Braudel autant qu'à la *relation* de Glissant.

Une même toile peut ainsi évoquer un membre de sa famille ou un célèbre musicien, citer un maître de la peinture moderne européenne, dialoguer avec l'art contemporain américain et invoquer d'un même mouvement les déportations d'esclaves sur lesquelles s'est bâtie la modernité occidentale et les récents krach boursiers qui poursuivent le récit de la mondialisation. Si la mémoire est l'une des matières premières dont use Ouattara Watts, la spiritualité est son *médium* — ainsi que l'on nomme les préparations à base de diluants et de liants, qui servent de *véhicule* aux couleurs et assurent la bonne prise des pâtes. Son socle métaphysique est sans aucun doute le Poro, religion animiste dont la pratique a su résister dans le temps aux conquêtes chrétienne et musulmane, mais qui témoigne de la mobilité et des interactions des peuples au nord du Golfe de Guinée.

Quant aux matières qui entrent dans la composition de ses toiles, outre leurs qualités purement formelles, elle soulignent aussi souvent des lignes de fractures et des voies d'eau dans les utopies dudit *libre-échange* ou les évangiles des plus fanatiques descendants d'Adam Smith. Cependant, derrière l'histoire de la circulation planétaire des matières premières, dont le trafic d'êtres humains, se dessine encore une réalité, moins criminelle et plus lumineuse : celle de la recomposition infinie des identités par le biais du métissage, seule véritable *richesse des nations* et, malheureusement encore, principale pierre d'achoppement des intellects contemporains.

[...]



Photo : James G. Fischetti

.../...

Le panthéon de Ouattara Watts est composé de quelques-uns des plus incontournables innovateurs du siècle qui, comme Fela, Miles Davis ou Sun Ra, ne se sont pas contentés d'exceller dans un genre musical ou la pratique d'un instrument mais, souvent multi-instrumentistes, ont surtout créé des œuvres tentaculaires, étendues dans le temps, sans véritable limites géographiques et ayant exploré de nombreux registres — genres musicaux ou domaines parallèles à la musique : politique pour Fela, peinture pour Miles Davis, mysticisme pour Sun Ra... En ce qui concerne l'influence des rites magiques, même si l'artiste est toujours demeuré très discret sur ce sujet plus personnel, et même s'il semble évident que ses toiles ne sont pas religieuses à proprement parler, il est intéressant de souligner la part sécularisée des pratiques qu'on y retrouve. En effet, comme c'est toujours le cas pour les fétiches ou les récipients servant aux cérémonies, les toiles de Ouattara Watts se composent d'agrégats de matières, d'empreintes, de coulures ou de projections de couleurs qui semblent parfois avoir été crachées. Quant aux symboles qui ponctuent ses œuvres, ils rappellent bien souvent l'ésotérisme des vèvè haïtiens autant que les monogrammes européens du Moyen-Âge, les diagrammes symboliques des alchimistes ou le langage musical mis au point par Anthony Braxton depuis la fin des années soixante.

Dans la dernière décennie, ses peintures ont vu surgir des suites de chiffres qui se déposent souvent sous forme de rubans ou de pyramides numériques où d'aucun verra des formules magiques, des données métriques, des équations mathématiques, des codes informatiques, des repères chronologiques, des numéros téléphoniques... Autrement dit, toujours : un flux — en anglais : *flow* — et le terme n'est pas anodin. C'est un mot qu'on retrouve aujourd'hui un peu partout, dans des domaines aussi variés que la psychologie, la cybernétique, la finance...

[...]

Historien de l'art et journaliste, auteur de plusieurs articles et préfaces, **Stéphane Vacquier** a consacré en 2015 sa thèse de doctorat à l'œuvre et à la carrière de Paul Rebeyrolle; il prépare une publication sur la base de ce travail de recherches. Membre de l'association de l'Espace Paul Rebeyrolle depuis 2017, il s'est vu confier la direction du catalogue raisonné dédié à l'artiste. Stéphane Vacquier travaille actuellement auprès du Nouveau Musée National de Monaco (NMNM).

OUATTARA WATTS

Résonances

Exposition
2 juin / 17 nov. 2019



Barouh 1994
Technique mixte sur bois
278 x 244.5 cm
Collection privée
Photo J-L. Losi



Usual Suspects 2008
Technique mixte et collage sur toile
220 x 300 cm
Photo Giorgio Benni
Courtesy Magazzino, Rome (Italie)

The Moderns 2001
 Huile sur papier
 126 x 98 cm
 Collection privée
 Photo J-L. Losi



To Fela 2011
 Technique mixte et collage sur toile
 247 x 265 cm
 Courtesy Galerie Cécile Fakhoury



OUATTARA WATTS

Résonances

repères biographiques - Chronologie

- 1957 : Naissance à Abidjan (Côte d'Ivoire).
- années 1960-1970 : Après l'indépendance de la Côte d'Ivoire (1960) est créée l'école des Beaux-Arts d'Abidjan. Ouattara Watts fera partie des quelques artistes ivoiriens à ne pas avoir effectué là sa formation. Durant sa jeunesse, il découvre l'art moderne européen à la bibliothèque du Centre culturel français : Picasso, Modigliani, Giacometti, Braque, Derain, Mondrian...
- 1977 : S'installe à Paris pour étudier à l'Ecole nationale des Beaux-arts (ENSBA).
- 1982 : Suit les cours de Jacques Kikoïne, dit Yankel (né en 1920) où il côtoie les futurs membres du vohou-vohou. Bien qu'il expose à leurs côtés, Ouattara Watts ne fera pas partie de ce groupe héritier de la rupture plastique et académique initiée en Côte d'Ivoire, à la toute fin des années 1960, par Oliko Dégnan, même s'il partage avec eux un évident attrait pour les matériaux de récupération les plus divers, qu'il s'agisse de matières naturelles, de supports ou d'objets de rebut.
- années 1980 : A la suite de sa participation à l'exposition collective montée par Gaya Goldcymer à la galerie Georges Lavrov (Paris), il se lie avec Claude Picasso, Auguste Mimi Eyrol, Nicolas Bourriaud, Olivia et Andrée Putman...
- 1985-1986 : Expose au Musée national des Arts Africains et Océaniens de Paris et au Centre culturel de La Rochelle où il fait la connaissance de l'acteur Philippe Léotard et du journaliste Assane Diop.



Photo James G. Fischetti

- 1988 : Rencontre Jean-Michel Basquiat (1960-1988) durant son vernissage chez Yvon Lambert: l'Américain se passionne pour son travail qu'il souhaite montrer à New York. Ouattara Watts traverse l'Atlantique pour le rejoindre. D'une exposition qu'il a prévue pour lui, Basquiat l'emmène à La Nouvelle-Orléans pour le festival de jazz, le musée du vaudou et découvrir les rives du Mississippi. Les deux hommes organisent ensuite un voyage en Afrique à partir de Korhogo (Côte d'Ivoire) que Basquiat avait découvert deux ans plus tôt ; mais il décède peu avant son départ, le 12 août.
- 1994 : Première exposition personnelle dans un musée au Berkeley Art Museum, University of California (USA).
- 2002 : A New York, il expose au MoMA P.S.1 et à la biennale du Whitney Museum of Art, tandis qu'Okwui Enwezor (1963-2019) présente son travail à la documenta 11 de Cassel.
- 2018 : Cécile Fakhoury dans sa galerie d'Abidjan et Yacouba Konaté à la Rotonde des Arts lui offrent ses premières expositions en Côte d'Ivoire.

Expositions personnelles (sélection)

- Espace Paul-Rebeyrolle, Eymoutiers, 2019
- Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan (Côte d'Ivoire), 2018
- 1:54 African Contemporary Art Fair, Marrakech (Maroc) ; Sitor Senghor, Paris, 2018
- Magazzino d'Arte Moderna, Rome (Italie), 2016
- Galerie Boulakia, Paris, 2015
- *The Project Room*, Institut français - Alliance française, New York (USA), 2013
- *Ouattara Watts. Vertigo*, Vladimir Restoin Roitfeld, New York (USA), 2012
- Hess Art Collection, Paarl (Afrique du Sud), 2008, 2009, 2010
- *Ouattara Watts : For Lily*, Mike Weiss Gallery, New York (USA), 2007
- *Ouattara Watts : Works on Paper*, Mike Weiss Gallery, New York (USA), 2006
- *Crossing Currents : The synergy of Jean-Michel Basquiat and Ouattara Watts*, The Hood Museum of Art, Hanover (USA), 2004
- Magazzino d'Arte Moderna, Rome (Italie), 2004
- Leo Koenig, New York (USA), 2002
- Magazzino d'Arte Moderna, Rome (Italie), 1998
- Kemper Museum of Art, Kansas City (USA), 1996
- Gagorian Gallery, New York (USA), 1995
- *Matrix*, Berkeley Art Museum, University of California (USA), 1994
- Vrej Baghoomian Gallery, New York (USA), 1992
- Galerie Boulakia, Paris, 1990
- Centre Culturel de la Rochelle, La Rochelle, 1986

Expositions collectives (sélection)

- *African Metropolis. Una città immaginaria*, MAXXI - Museo nazionale delle arti del XXI secolo, Rome (Italie), 2018
- *The Juices of Time*, Biennale de Venise (Italie), 2017
- *Afriques Capitales*, Halle de La Villette, Paris, 2017
- *Dak'Art Show*, Biennale de Dakar (Sénégal), 2016
- *Black President : The Art and Legacy of Fela Anikulapo-Kuti*, New Museum, New York (USA), 2003
- Biennale, Whitney Museum of American Art, New York, 2002
- Documenta 11, Kassel (Allemagne), 2002, sous la direction de Okwui Enwezor
- *The Short Century : Independence and Liberation Movements in Africa, 1945-1994*, MoMa P.S.1, New York (USA), 2002
- Biennale de Venise (Italie), 1993
- *Syncretism : The Art of the 20th Century*, The Alternative Museum, New York (USA), 1991
- Musée National des Arts Africains et Océaniens, Paris, 1985

Ouverture

Tous les jours de 10h à 18h

L'été (juin / juillet / août) de 10h à 19h

En décembre de 10h à 17h

Fermé en janvier, le 1er mai et les 24, 25 et 31 décembre

Prix d'entrée

donnant accès à la collection permanente et aux expositions temporaires

Plein tarif: 6 €

Tarif réduit et groupes: 3 €

Gratuit pour les moins de 12 ans

Entrée gratuite le premier dimanche du mois (sauf septembre)

Avec le soutien de :



Librairie : accès libre

Service pédagogique

Visites commentées, ateliers et animations toute l'année (sur réservation)

Accès

Eymoutiers est situé à 40 km au sud-est de Limoges

Depuis Paris, par l'autoroute A20,

sortie Feytiat / Eymoutiers,

à Eymoutiers, suivre direction Nedde.

En train, gare SNCF Eymoutiers-Vassivière.

Contacts

Tel. 05 55 69 58 88

espace.rebeyrolle@wanadoo.fr

www.espace-rebeyrolle.com

Espace Paul Rebeyrolle

Route de Nedde

87120 Eymoutiers